Plan du cours: Propriétés et observations des galaxies non-résolues en étoiles

- 1. Historique sur la découverte des galaxies
- 2. La Voie Lactée

3. Classification morphologique des galaxies

- 3.1 La séquence de Hubble
- 3.2 Quelques cas illustratifs: elliptiques (E), lenticulaires (S0) & spirales (Sp)
- 3.3 La structure spirale
- 3.4 Les galaxies irrégulières (Irr)
- 3.5 Les galaxies particulières (peculiar, Pec) et les galaxies en interaction
- 3.6 Distributions en nombre et en masse stellaire
- 3.7 Evolution morphologique
- 3.8 Caractériser les galaxies par leur type spectro-photométrique
- 3.9 La classification mophologique CAS (Concentration, Assymétrie, Smoothness)
- 3.10 Dépendance de la morphologie avec la longueur d'onde
- 3.11 Les galaxies absentes de la séquence de Hubble-Sandage
- 3.12 Evolution morphologique en fonction de l'environnementironnement
- 4. Distribution des galaxies aux grandes échelles

5

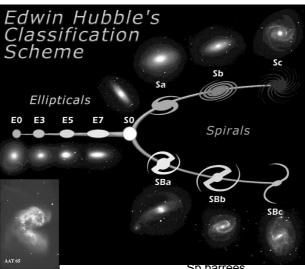
Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

Page 1

3.1 La séquence de Hubble

Sp normales



Hubble a classé les galaxies par type morphologique : la séquence de Hubble (The Realm of the Nebulae, 1936). Les spirales sont distinguées en fonction de la forme de leurs disques et de leurs bulbes.

A l'époque, Hubble pensait qu'il s'agissait d'un ordre chronologique: les galaxies naissaient de type E0 puis devenaient des spirales au cours du temps.

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

Classification de Hubble - Sandage

Références bibliographiques:

- Hubble 1926, Ap.J., 64, 321
- Hubble 1936, Realm of the Nebulae, Yale University Press
- Sandage 1961, the Hubble Atlas of Galaxies, Carnegie Institution of Washington
- Sandage 1975, in Stars and Stellar Systems IX. Galaxies and the Universe, University of Chicago Press
- Sandage & Tammann 1981, A Revised Shapley-Ames Catalog of BrightGalaxies, Carnegie Institution of Washington

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

Page 3

Classification de Hubble: Elliptiques, Lenticulaires & Spirales

Elliptiques:

Pas de structure dans leur distribution de brillance. Ressemblent à des ellipsoïdes de révolution. En magnitude absolue, elles vont des galaxies les plus lumineuses aux moins lumineuses (dE= dwarf ellipticals, naines du Groupe Local). Les E0 sont circulaires et les E7 présentent les ellipticités les plus allongées (cf diagramme ci-après).

Les galaxies plus plates que les E7 possèdent un disque, elles sont donc séparées dans la catégorie des galaxies <u>lenticulaires</u> (S0 ou L) (ellipticité: b/a < 0.3).

Spirales:

Sa/SBa: bras spiraux rapprochés, sans discontinuités dues aux regroupements stellaires. Le bulbe central ou la barre (SBa) domine la lumière et ne présente aucune structure.

Sb/SBb: bras spiraux + ouverts, résolus en étoiles. Bulbe central ou barre plus petit que Sa. **Sc/SBc:** bras spiraux très ouverts, présentant des "grumeaux" dûs aux amas d'étoiles et régions HII (régions de formation d'étoiles). Sphéroïde très petit. Pour les galaxies barrées, la barre est résolue en amas stellaires et régions HII. Sandage subdivisa les Sc en: Sc, Scd,

Etapes intermédiaires: Sab, Sbc et Scd.

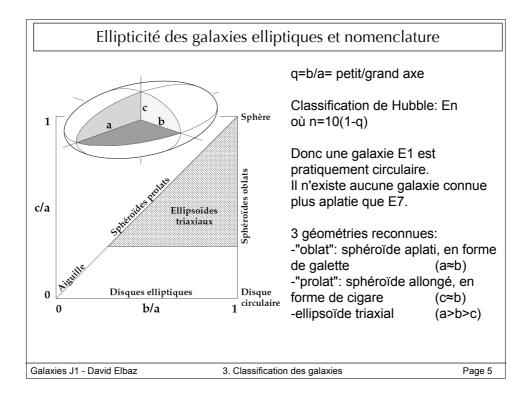
Classification de de Vaucouleurs: Sa - Sab - Sb - Sbc - Sc - Scd - Sd - Sdm - Sm - Im - 10

Sd, Sdm et Im (spirales à la structure plus chaotique, irrégulière).

+ symbole complémentaire: "r" indiquant la présence d'un anneau à l'intérieur des gal et "R" pour un anneau à l'extérieur.

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies



Galaxies de type "précoce" (early-type galaxies= elliptiques et lenticulaires) ou de type "tardif" (late-type galaxies= spirales)

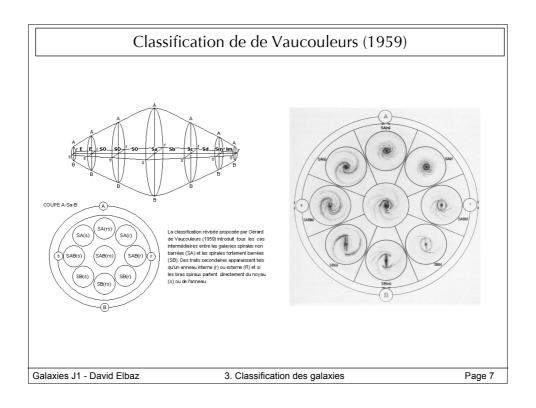
On parle des galaxies de type "précoce" (early-type galaxies) car selon la séquence de Hubble elles correspondraient à la phase qui précède la croissance du disque des spirales qui sont dites de type "tardif" (late-type galaxies).

En réalité, les spirales ne sont probablement pas nées à partir des elliptiques (qui sont en moyenne plus massives et dont les étoiles sont plus vieilles). On pense au contraire qu'une fraction importante des elliptiques massives sont nées de la fusion de deux galaxies spirales qui ont perdu leur disque au cours de la fusion. Toutes les galaxies naîtraient sous la forme de spirales et deviendraient elliptiques sous l'effet de leur environnement. La séquence est donc inversée. La morphologie d'une galaxie serait donc un indicateur de l'environnement des galaxies: les elliptiques signalent des environnements denses.

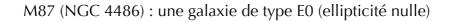
Les galaxies E/S0 possèdent très peu de gaz interstellaire et de formation stellaire (pas de réservoir de gaz). On peut dire qu'elles sont précoces dans le sens où elles ont très tôt formé leurs étoiles alors que les spirales continuent de former des étoiles à un rythme lent mais relativement régulier.

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies



3.2 Quelques cas illustratifs: elliptiques (E), lenticulaires (S0) & spirales (Sp) Galaxies J1 - David Elbaz 3. Classification des galaxies Page 8





Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

Page 9

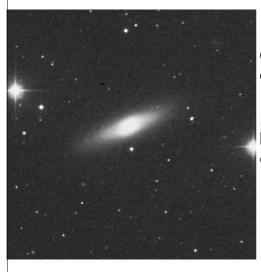
NGC 1332 : une galaxie de type E7 (ellipticité=0.7, b=0.3 x a)



Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

NGC 4526 : une galaxie de type S0 (ellipticité>0.7, b<0.3 x a)

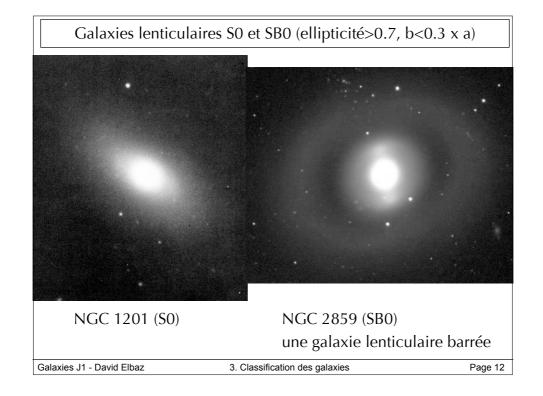


Cette galaxie est vue "edgeon", de côté.

Notez le contraste entre le bulbe et le disque, en comparaison à NGC 1332 (E7)

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies



M74 (NGC 628): une spirale de type Sc



- 1. bulbe petit
- 2. structure en spirale marquée, bras bien ouverts
- 3. couleur bleue des bras, indiquant la présence d'étoiles chaudes, donc massives et donc jeunes.
- 4. marques sombres dues à la présence de poussière, donc indiquant la présence d'un réservoir de matière interstellaire nécessaire à la naissance de nouvelles générations d'étoiles.

This image was obtained by the 8.1-meter Gemini North Telescope on Mauna Kea, Hawaii using the newly commissioned Gemini Multi-Object Spectrograph. To make the color image, three images were combined to make this red, green and blue composite. These are false colors: Blue represents filter \mathbf{g}' (wavelengths 398-552 nm green and blue; 4 x 240 sec exposures, sharpness 0.53 are sec). Green, \mathbf{r}' (562-658mm, red and yellow; 4 x 120 sec, responsers, sharpness 0.53 are sec). The field of view of the composite image is 5.7 x 5.4 are min and roughly 13.76 pixels/arc sec.

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

Page 13

M33 (NGC 598): une autre spirale de type Sc

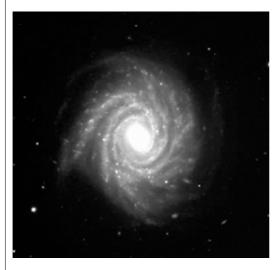


Notez la structure spirale diffuse, en comparaison avec M74.

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

NGC 1288: une spirale de type Sb



Les galaxies de type Sb se distinguent des Sc par une structure spirale moins ouverte et un bulbe plus proéminent.

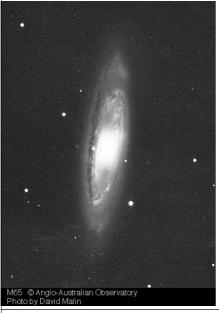
Image composite BVI (télescope de 8.2 m Antu du VLT avec la camera FORS1)

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

Page 15

M65 (NGC 3623): une spirale de type Sa



Les galaxies de type Sa présentent une structure spirale encore moins ouverte et un bulbe encore plus proéminent.

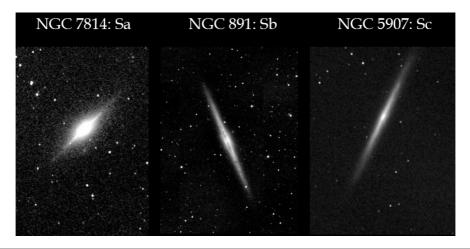
Image composite 3 couleurs (vert-bleu-rouge à l'Anglo-Australian Telescope de 3.8 m)

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

Le rapport bulbe/disque dans les spirales de profil ("edge-on")

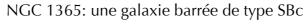
Images en infrarouge proche de 2MASS en fausses couleurs combinant 1.2,1.6, 2.2 μ m Bras plus ouverts , bulbe moins proéminent des Sa \rightarrow Sb \rightarrow Sc

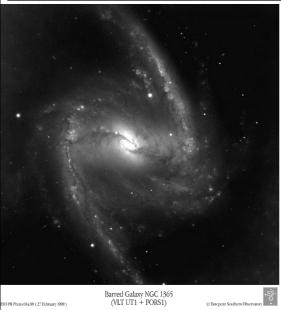


Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

Page 17





Présence d'une barre (SB) et de bras ouverts avec un bulbe peu marqué (SBc).

Image composite BRI (télescope de 8.2 m Antu du VLT avec la camera FORS1).

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

M95 (NGC 3351): une galaxie barrée de type SBb



Une galaxie qui ressemble à l'image que l'on aurait de la Voie Lactée vue du dessus du côté du pôle Nord galactique.

Image composite 3 couleurs (vert-bleu-rouge à l'Anglo-Australian Telescope de 3.8 m)

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

Page 19

3.4 Les galaxies Irrégulières (Irr)

A l'époque de Hubble, les irrégulières étaient des galaxies ne possédant ni un noyau dominant ni une symétrie rotationnelle et incluaient toutes les galaxies qui ne rentraient pas dans la séquence de Hubble.

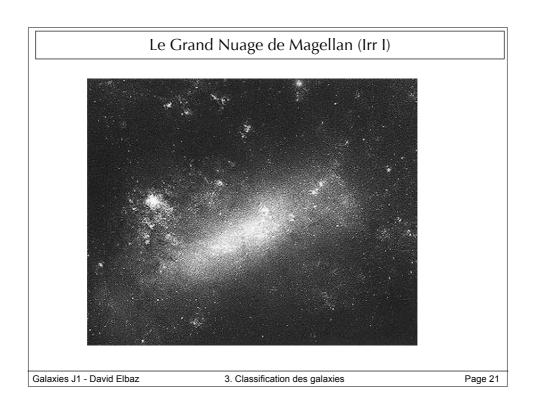
Beaucoup d'irrégulières ressemblaient aux Nuages de Magellan et furent classées: Irr I ou irrégulières magellaniques. De Vaucouleurs découvrira une structure faible de type spirale dans le Grand Nuage de Magellan (LMC: Large Magellanic Cloud) et les Irr I se placent donc dans sa classification à la suite naturelle des spirales= Im (Irrégulières de type Magellan).

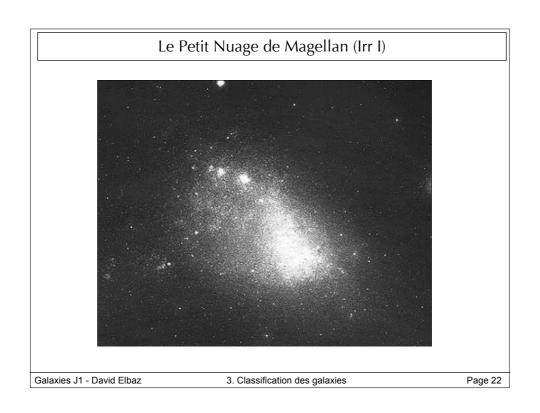
Les Irr II, que de Vaucouleurs appelle 10, ne s'inscrivent pas naturellement dans la séquence, car elles ne possèdent aucune structure particulière, mais leur caractéristique est d'être riches en gaz interstellaire et de posséder des régions actives de formation d'étoiles.

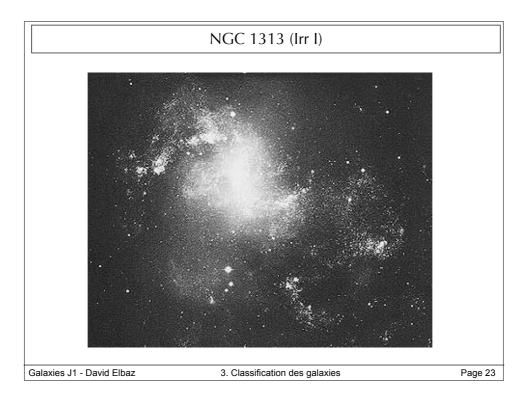
Attention ! l'archétype de la galaxie de type Irr II est M82, mais ceci n'est qu'apparence due à une forte extinction par la poussière. Masquée derrière celle-ci se trouve une galaxie spirale...

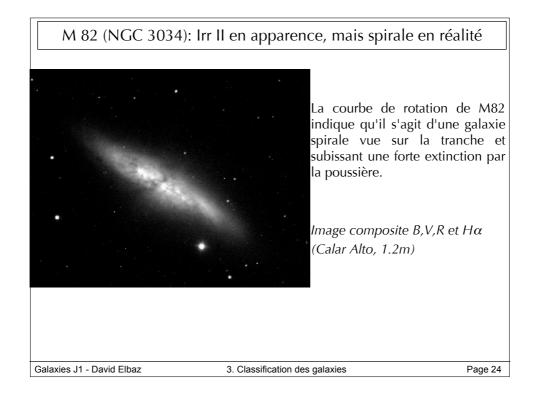
Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies









3.5 Les galaxies Particulières (Pec)

Certaines galaxies présentent des structures particulièrement étranges, ce sont en général deux galaxies en interaction l'un avec l'autre (collisions ou effets de marée), on les appelle pour cela "peculiar". Parmi elles se trouvent les galaxies à anneau (ring galaxies) comme la galaxie de la roue de charriot, Cartwheel.

En 1973, Toomre & Toomre ont réalisé des simulations numériques reproduisant ce type de morphologies en faisant interagir deux galaxies spirales. Les interactions gravitationnelles peuvent produire des bras de marées et de nouvelles étoiles naissent parfois dans ces bras, au sein de sur-densités qui se séparent par la suite: ce sont les galaxies naines de marée (cf http://galaxydynamics.org/)

Grâce au satellite IRAS (1983), qui a observé l'univers dans l'infrarouge moyen et lointain où rayonne la poussière interstellaire chauffée par les étoiles massives dans les régions de formation d'étoiles (régions HII), il a été constaté que ces galaxies produisaient les plus forts taux de formation d'étoiles jamais rencontrés, on parle de **flambées de formation d'étoiles**, ou starbursts, en anglais.

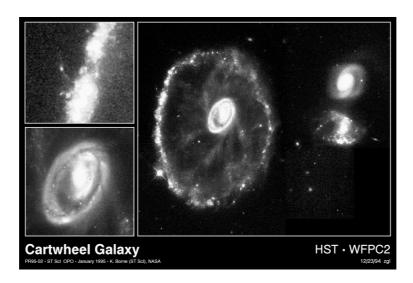
Dans le paradigme actuel où les premières hétérogénéités à se former sont issues de l'amplification de fluctuations quantiques au cours de l'inflation, les galaxies se forment de manière hiérarchique, i.e. par fusions successives, et les starbursts associés à des morphologies particulières, rares aujourd'hui, étaient prédominants dans le passé, ce que l'on observe effectivement.

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

Page 25

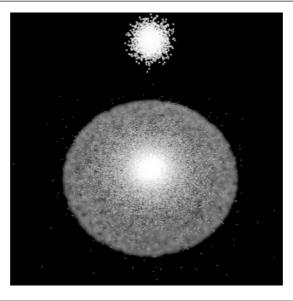
La galaxie de Cartwheel



Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

La galaxie de Cartwheel (simulation numérique par Chris Mihos (jaune= étoiles, bleu= gaz)

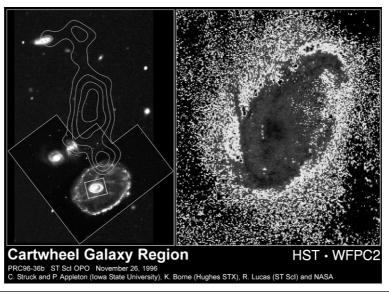


Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

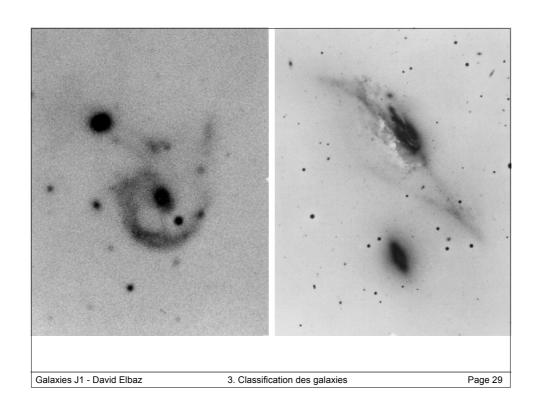
Page 27

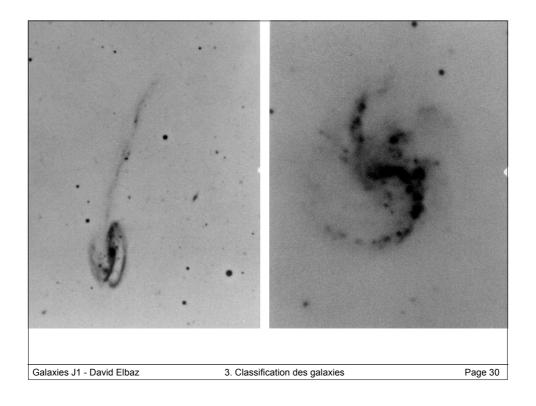
La galaxie de Cartwheel

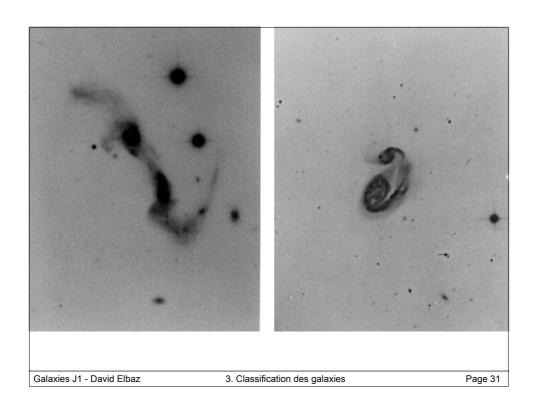


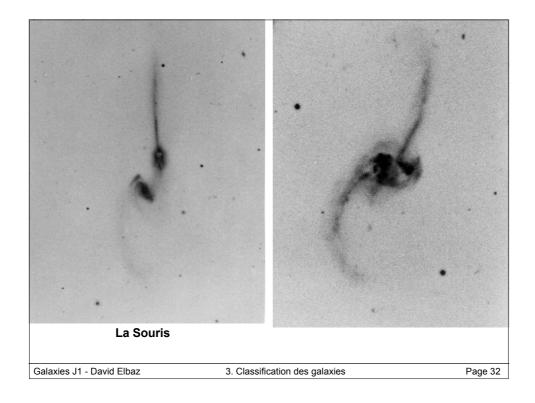
Galaxies J1 - David Elbaz

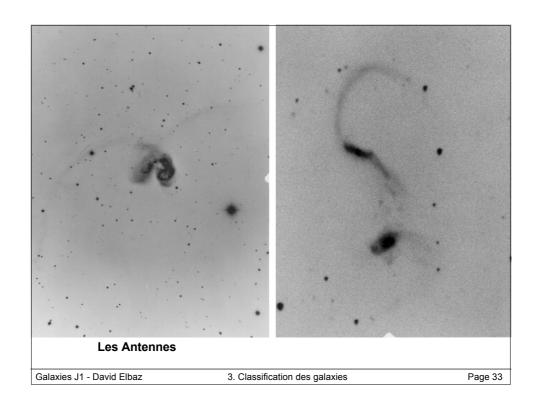
3. Classification des galaxies

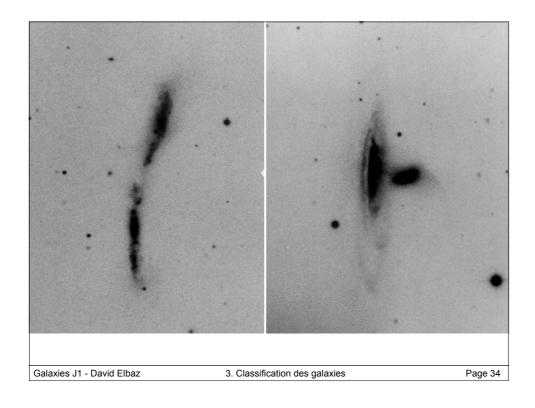


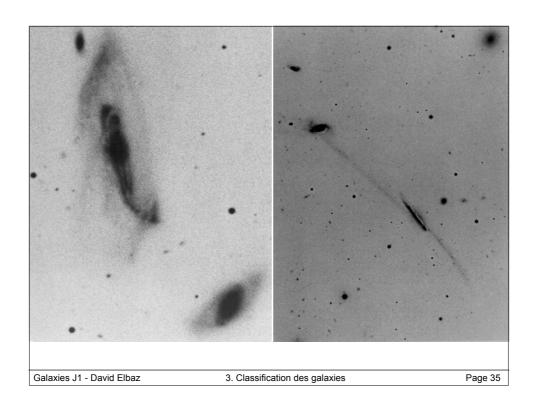


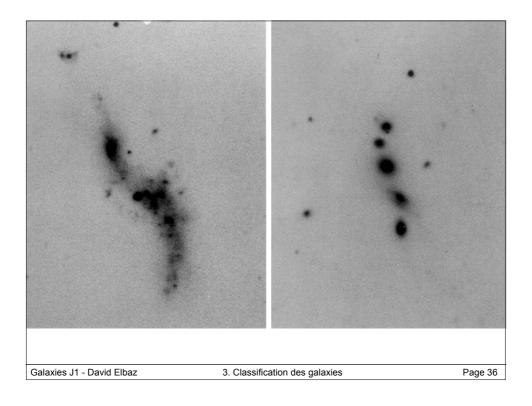


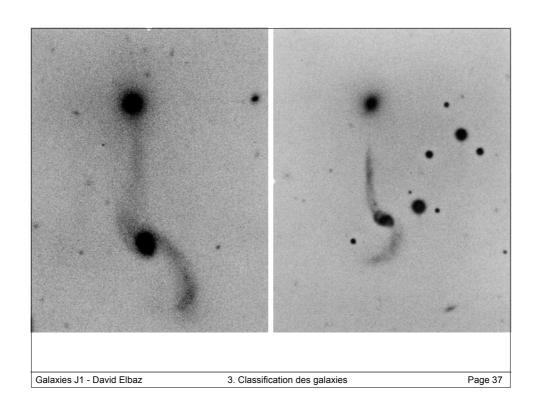


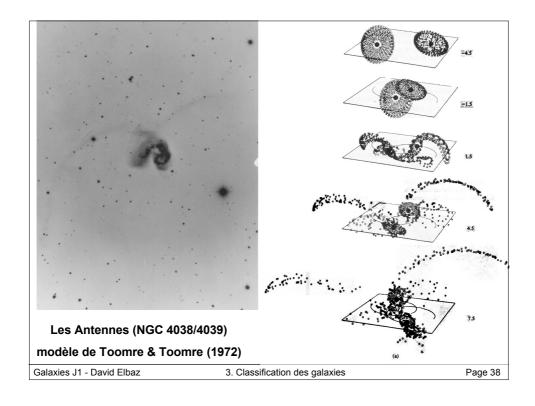


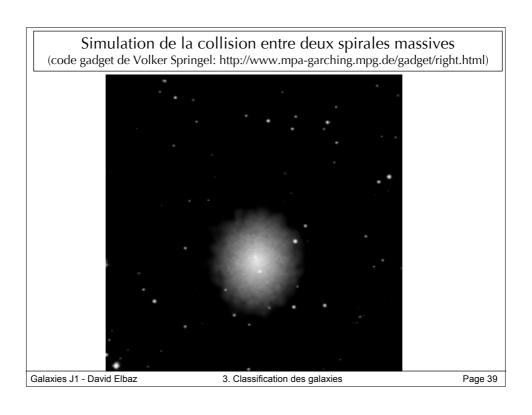


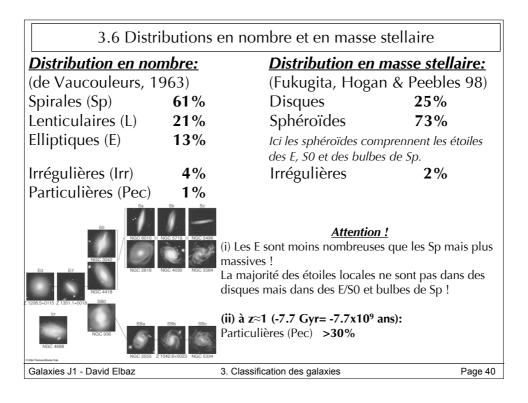


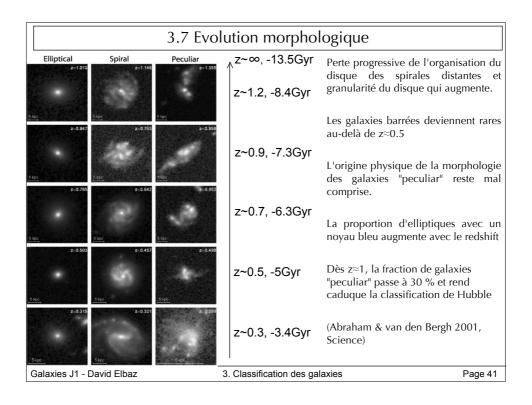




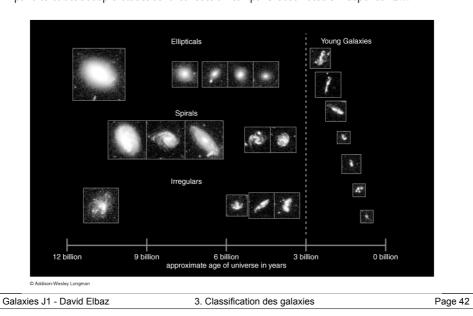






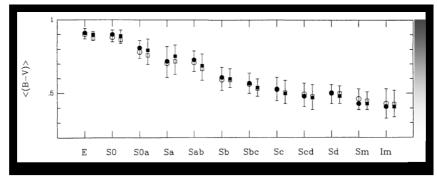


En remontant dans le passé: les galaxies Sp/E/S0 représentent une fraction de plus en plus petite des galaxies et la classification de Hubble n'est plus utilisable. Il faut utiliser d'autres techniques. On utilise une technique d'analyse automatique de profil de brillance des galaxies, mais celle-ci reste imparfaite et beaucoup d'études sont réalisées à l'œil par 3 observateurs indépendants...



3.8 Caractériser les galaxies par leur type spectro-photométrique

Robert & Haynes (1994)



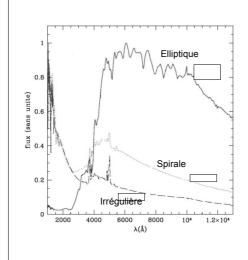
Dans l'univers local : les galaxies bleuissent lorsqu'on se déplace des elliptiques vers les irrégulières

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

Page 43

3.8 Caractériser les galaxies par leur type spectro-photométrique



Elliptiques: émission dominée par les étoiles vieilles, de petite masse.

Spirales: forte contribution des étoiles jeunes dans les bandes visibles

Irrégulières: forte émission dans l'UV

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

Propriétés des galaxies par types morphologiques

	Elliptiques	Spirales			Irrégulières
		Bulbe	Disque	* et Gaz	
Composition	Population II * rouges $T_f >> 10^9 \text{ a.}$	Population II * rouges $T_f >> 10^9 \text{ a.}$	Pop. I vieille * rouges $T_f > 10^9 a.$	Pop. I jeune * bleues $T_f < 10^9 a.$	Pop. I jeune *bleues $T_f < 10^9 a$.
	pas de gaz	pas de gaz	M_{gaz}/M_{*} = 1-10%	M_{gaz}/M_{*} = 1-10%	$M_{\rm gaz}/M_* > 10\%$
Dimension (kpc)	1 – 150+	5 - 50			1 - 10
Luminosité (L _{sol})	10 ⁶ - 10 ¹¹	10 ⁸ - 10 ¹⁰			10 ⁶ - 10 ⁹

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

Page 45

Propriétés des galaxies par types morphologiques

Les paramètres physiques des galaxies varient le long de la séquence de Hubble:

- 1. la masse stellaire augmente des irrégulières ($10^8 M_{\odot}$) aux elliptiques ($10^{11} M_{\odot}$)
- 2. le moment angulaire spécifique J/M (=rxp/M) augmente des E aux Sp
- 3. l'âge moyen augmente des irrégulières aux E en passant par les Sp (B-V augmente de 0.3 à 1.0, le rapport M/L_B augmente de 2 à 10)
- 4. la densité stellaire moyenne des sphéroïdes croît quand la luminosité décroît
- 5. la brillance de surface moyenne des disques croît avec la luminosité
- 6. le contenu en gaz froid augmente le long de la séquence de Hubble (la fraction de gaz passe de ≈0 dans les E/S0, à 10-30% dans les Sa-Sc, jusqu'à 90% dans certaines lrr)
- 7. le contenu en gaz chaud n'est conséquent que dans les E massives (qq %, visible grâce à son émission X)

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

2.2 Distribution de la lumière dans les galaxies spirales

D'une manière générale, la distribution de lumière des **galaxies spirales** décroît de manière exponentielle:

$$I(r)=I_0\exp(-r/h)$$

h: est la "longueur d'échelle" du disque (disk scale length), h=3 kpc pour la VL La luminosité totale du disque= L_{tot} = $2\pi I_0 h^2$

Freeman (1970) a découvert une grande similitude entre les grandes galaxies spirales: elles possèdent toutes une brillance de surface centrale proche de la valeur moyenne calculée dans la bande B:

I_0 =21.67±0.3 magnitudes B arcsec⁻²

Ce résultat a été longuement débattu, car il pourrait s'agir d'un effet de sélection: seules des galaxies très lumineuses et larges permettent de calculer leur distribution de brillance... Cependant ce résultat a été ultérieurement confirmé par Van der Kruit (1989), en dehors des galaxies de faible luminosité.

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

Page 47

2.3 Distribution de lumière et masse des galaxies elliptiques

• La distribution de lumière des **galaxies elliptiques** suit généralement une loi dite en r^{1/4} ou loi de de Vaucouleurs (1953):

$$I(r)=I_e \exp\{-7.67[(r/r_e)^{1/4}-1]\}$$

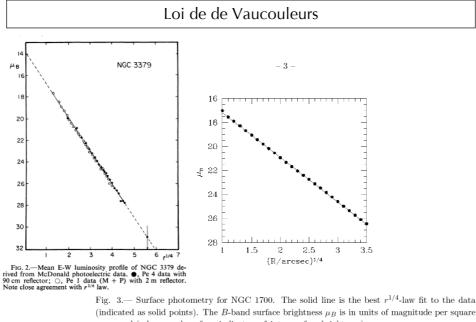
où r_e est le rayon efficace ou "half-light radius" à l'intérieur duquel se trouve la moitié de la lumière rayonnée par la galaxie. I_e est la brillance de surface en r_e , c'est un flux par $arcsec^2$

- La luminosité totale est: L_{tot} =7.215 $\pi I_e r_e^2$
- La loi de de Vaucouleurs peut se généraliser grâce à la formule:

$$I(r)=I_e 10^{-n}[(r/re)^{1/n}-1]$$

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies



(indicated as solid points). The B-band surface brightness μ_B is in units of magnitude per square arcsecond (a larger value of μ_B indicates a fainter surface brightness).

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

Page 49

2.3 Distribution de lumière et masse des galaxies elliptiques

The de Vaucouleurs profile cannot fit the inner-most (core) light profiles. Using the Hubble Space Telescope photometry, Faber et al. (1997) find that their light profiles are well approximated

$$I(R) = I(R_b) 2^{(\beta-\gamma)/\alpha} (R/R_b)^{-\gamma} \left[1 + (R/R_b)^{\alpha}\right]^{(\gamma-\beta)/\alpha} \eqno(2)$$

- This is a five parameter, $\alpha, \beta, \gamma, R_b$ and $I(R_b)$, fit to the data.
- For $R \gg R_b$, $I(R) \propto R^{-\beta}$, and for $R \ll R_b$, $I(R) \propto R^{-\gamma}$. So γ and β are the inner and outer power-law slopes, respectively.
- \bullet R_b is the break radius where the transition between the two power-laws roughly occurs..
- \bullet $\,\alpha$ determines how fast the transition between the two slopes occurs.

Faber et al. find that the inner light profiles can be divided into two types:

- \bullet power-law inner profiles. The surface brightness profile keeps on rising steeply in the inner part. Such profiles are found in lower-luminosity ellipticals and spiral bulges.
- cored-profiles. The surface brightness profile rises much more slowly in the inner part. Such profiles are found in more luminous ellipticals.

Fig. 4 shows one example for each of these profiles.

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

2.3 Distribution de lumière et masse des galaxies elliptiques

4.1.2. Cores of elliptical galaxies

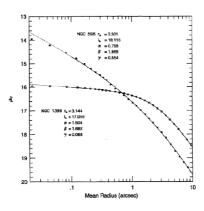


Fig. 4.— Surface brightness profiles for the central light distribution in two elliptical galaxies: NGC 596 (power-law profile) and NGC1399 (cored profile). The V-band surface brightness μ_V is in units of magnitude per square arcsecond (a larger value of μ_V indicates a fainter surface brightness).

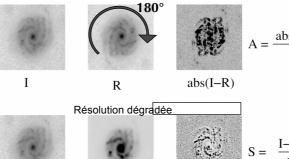
Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

Page 51

3.9 La classification morphologique CAS (Conselice 2003):

Concentration (C), Assymetry (A), Smoothness (S, granularité)



B LB



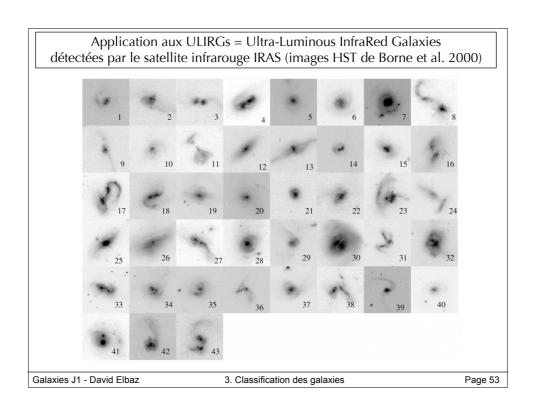
Galaxies J1 - David Elbaz

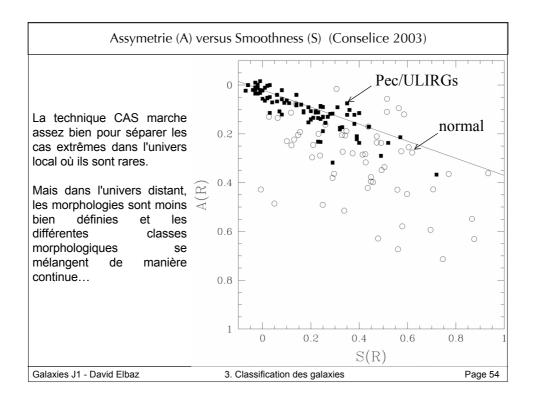
3. Classification des galaxies

Cette technique reste insatisfaisante

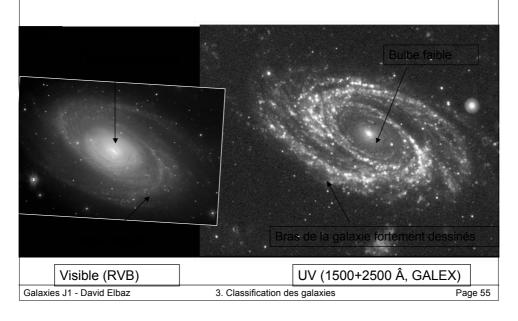
La difficulté vient aussi de la nécessité de classer les galaxies distantes tout en gardant la continuité avec les galaxies locales...

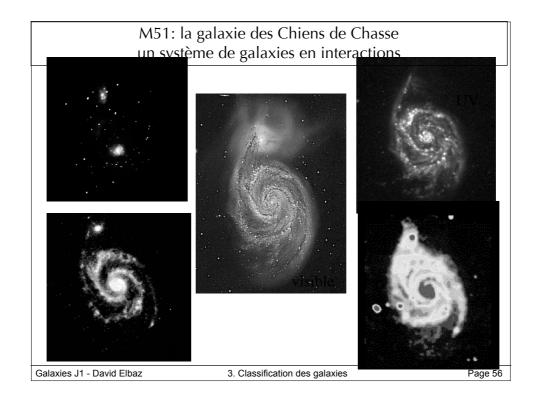
Beaucoup d'études sont encore réalisées à l'œil par 3 observateurs indépendants...

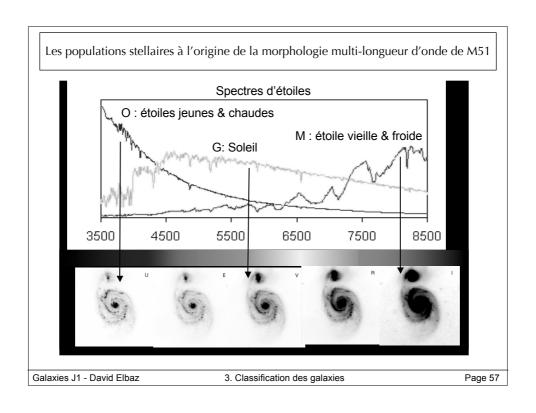


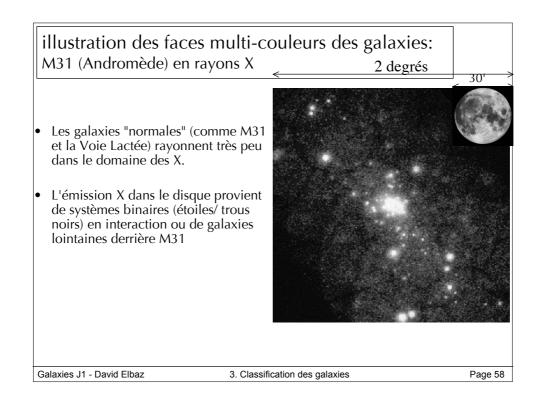


3.10 Dépendance de la morphologie avec la longueur d'onde









M31 en ultraviolet

 Dans l'ultraviolet, on observe les jeunes étoiles chaudes (O,B) qui se trouvent dans les bras des galaxies spirales où a lieu la formation stellaire récente:

loi de Wien: $\lambda_{max}(\mu m)=2900/T(K)$

 $T(\acute{e}toiles~O) > 30,000~K => \lambda_{max}(\mu m) < 0.1 \mu m \\ T(\acute{e}toiles~B) > 10,000~K => \lambda_{max}(\mu m) < 0.3 \mu m$

- Le bulbe contient des étoiles plus vieilles et plus froides qui sont invisibles en UV
- L'UV suit la formation stellaire récente: durée vie (étoiles O) < 10 Myr (millions) durée vie (étoiles B) < 400 Myr= 0.4 Gyr 1 Myr= 10⁶ years (ans), 1 Gyr= 10⁹ years



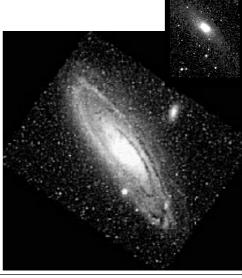
Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

Page 59

M31 en visible

- Dans le domaine visible, nous observons essentiellement des étoiles « froides » vers 10000K (c'est à dire a peu près comme le Soleil!)
- Le disque et le bulbe de M31 sont très lumineux à ces longueurs d'onde



Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

M31 en infrarouge

- Cette image prise par le satellite ISO à 175 microns fait apparaître les zones de poussière chauffées par les étoiles jeunes
- Ce sont donc les bras de M31 que nous voyons ici (un peu comme en UV)
- UV et IR (100µm) sont des indicateurs de formation stellaire



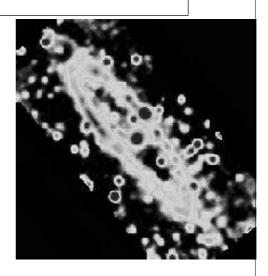
Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

Page 61

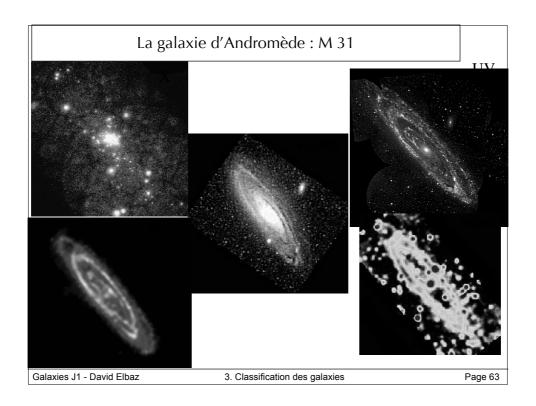
M31 en continu radio

- Le cœur et l'anneau de M31 sont encore les plus lumineux.
- Origine de l'émission radio: rayonnement synchrotron des électrons accélérés par les chocs produits lors de l'explosion de supernovae et traversant le champ magnétique ambiant.



Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies



3.11 Les galaxies absentes de la séquence de Hubble-Sandage

D'autres types de galaxies ne sont pas contenues dans la séquence:

- 1. les galaxies naines:
 - dE: "dwarf ellipticals", similaires aux E mais de faible luminosité et brillance
 - BCD: Blue Compact Dwarfs, starbursts concentrés avec une composante d'étoiles vieilles.
- 2. les galaxies cD, central Dominant, sont des galaxies géantes qui s'apparentent aux ellitiques et se trouvent au centre des amas de galaxies
- 3. les galaxies LSB, low surface brightness: disques lumineux mais de faible brillance de surface.
- 4. les galaxies actives: galaxies radio; possédant des noyaux avec des raies en émission particulières ou une luminosité extrême (quasars, Seyferts) et/ou avec une émission radio non thermique très puissante (quasars, galaxies radio)
- 5. les galaxies en interaction et en phase de starbursts (e.g. ULIRGs)

Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies



Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

Page 65

La galaxie naine NGC 205 (M_v=-16.3), dE (dwarf elliptical) voisine de Andromède (M31)



Galaxies J1 - David Elbaz

3. Classification des galaxies

